

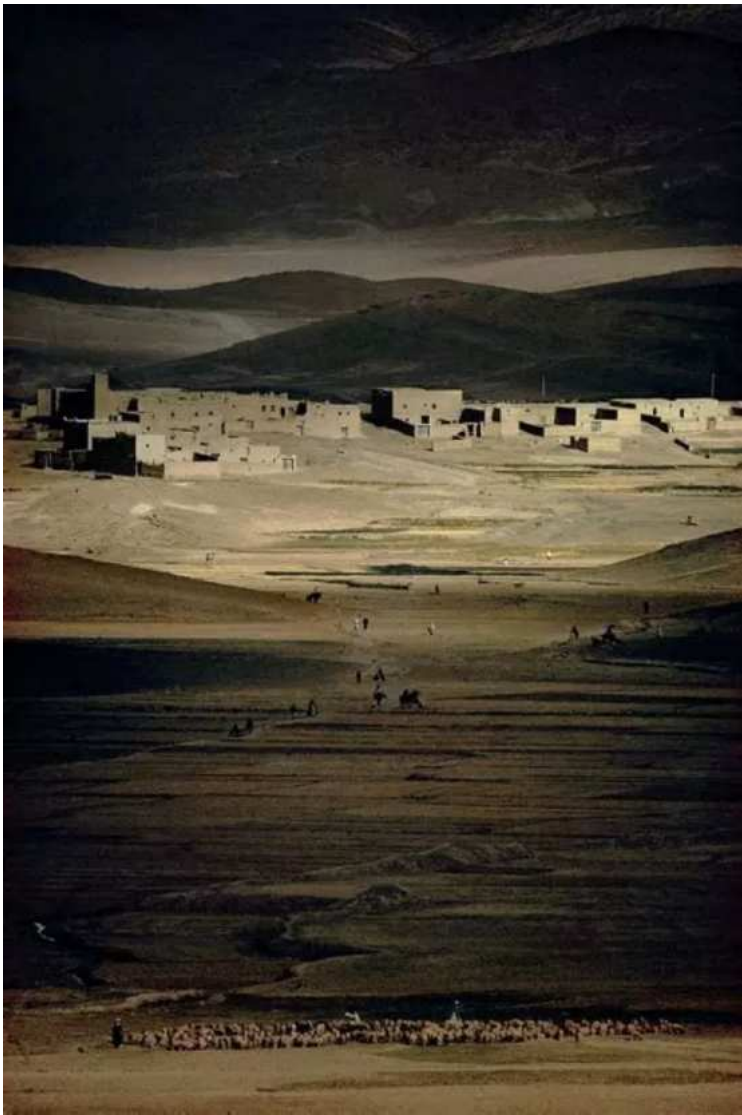
Harry Gruyaert

Marroco

« Ce livre est un éloge, plutôt qu'un journal de voyage ou un reportage dont je tiens à éviter les mécanismes et les contraintes »

« Photographier oblige à sortir de soi pour comprendre une autre réalité »

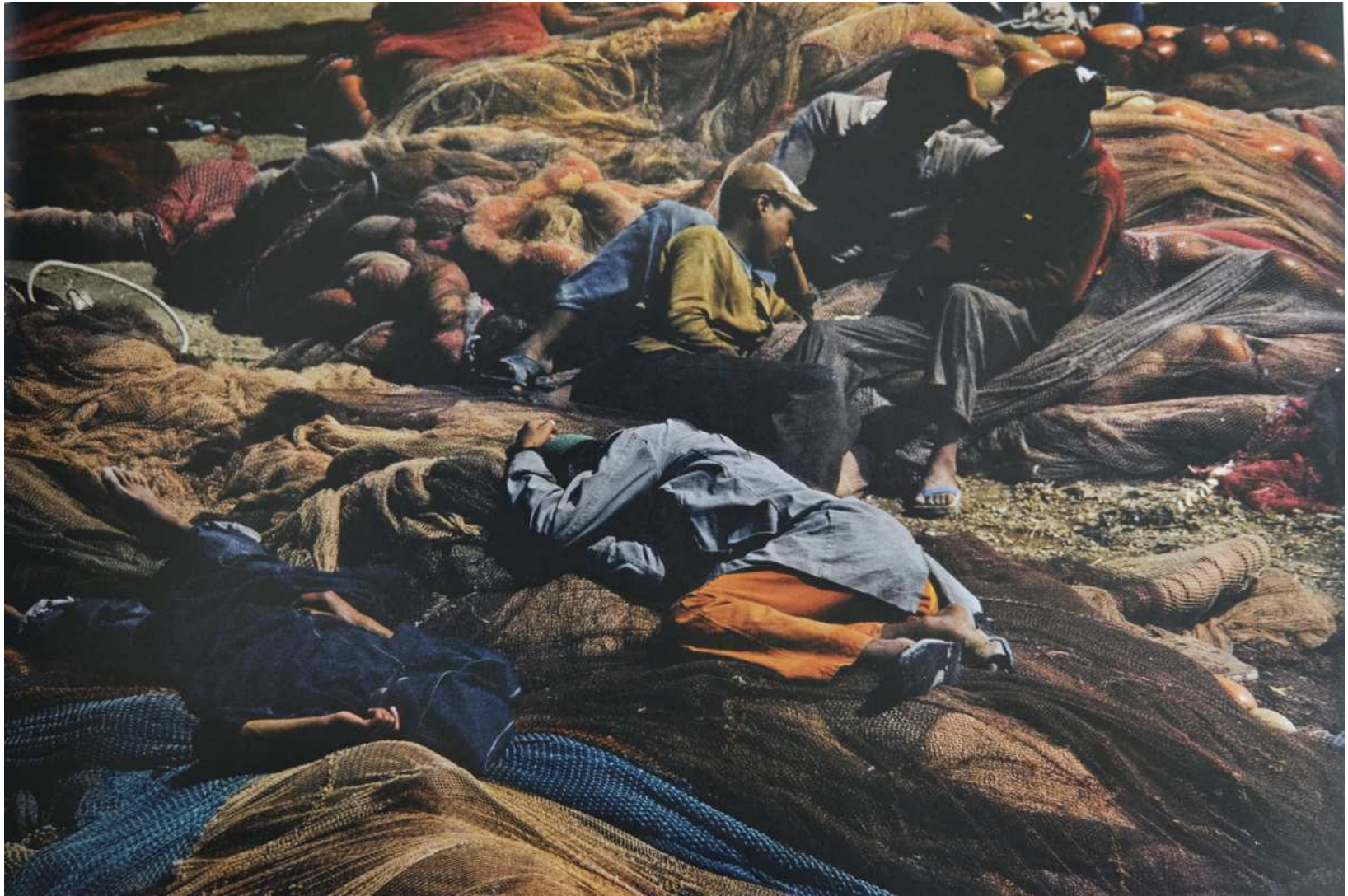
« Au Maroc, dans les campagnes, il y avait un accord splendide entre les formes, les couleurs, les gestes quotidiens et la nature »

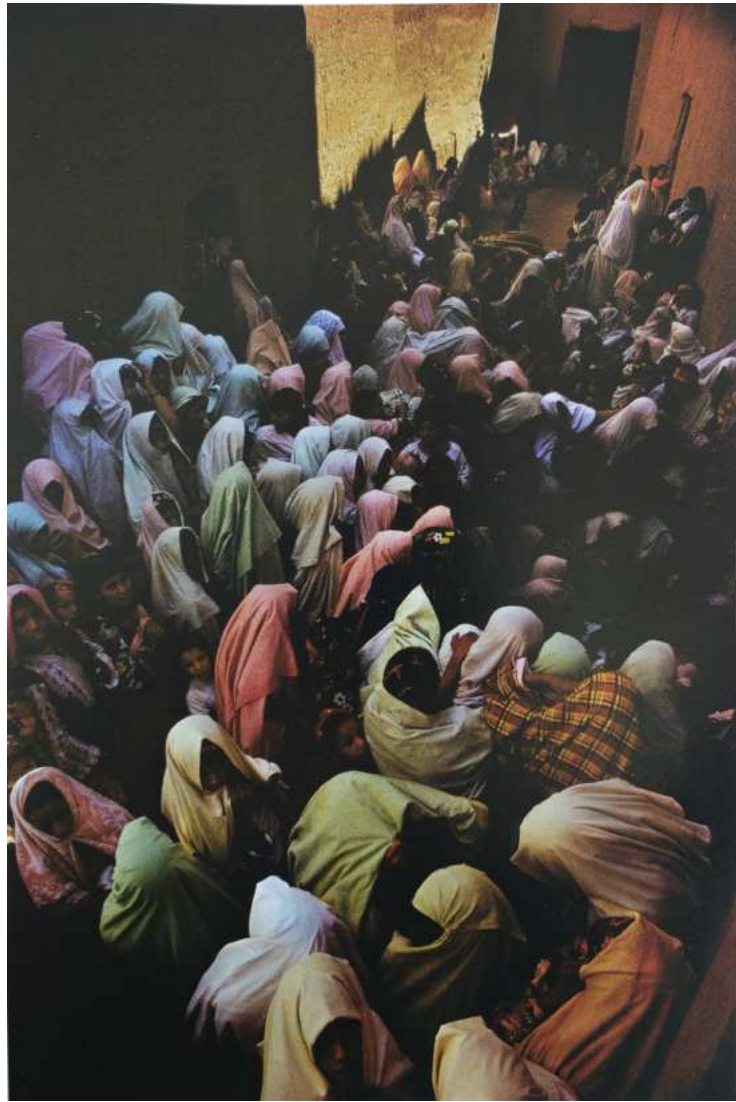


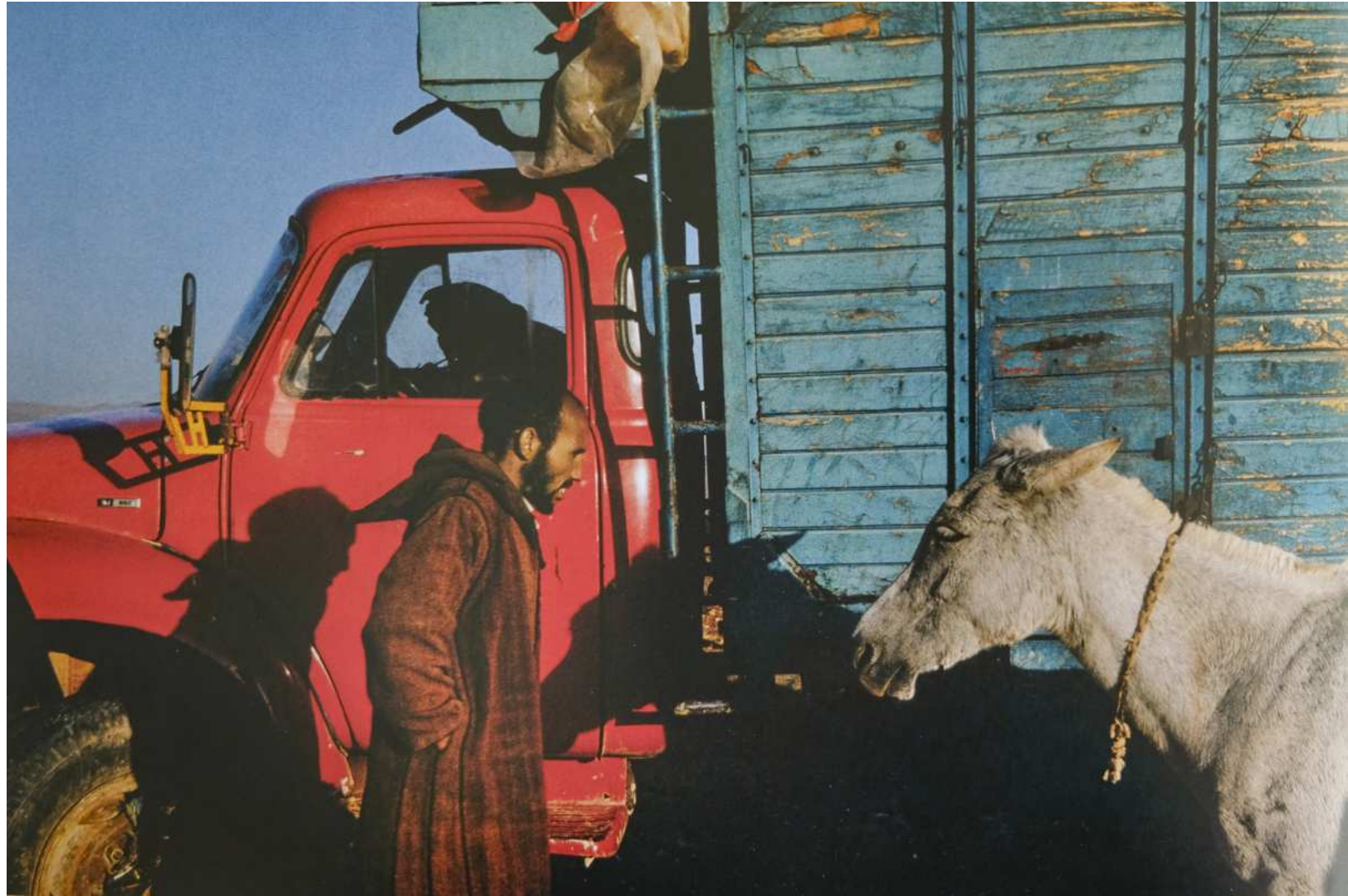








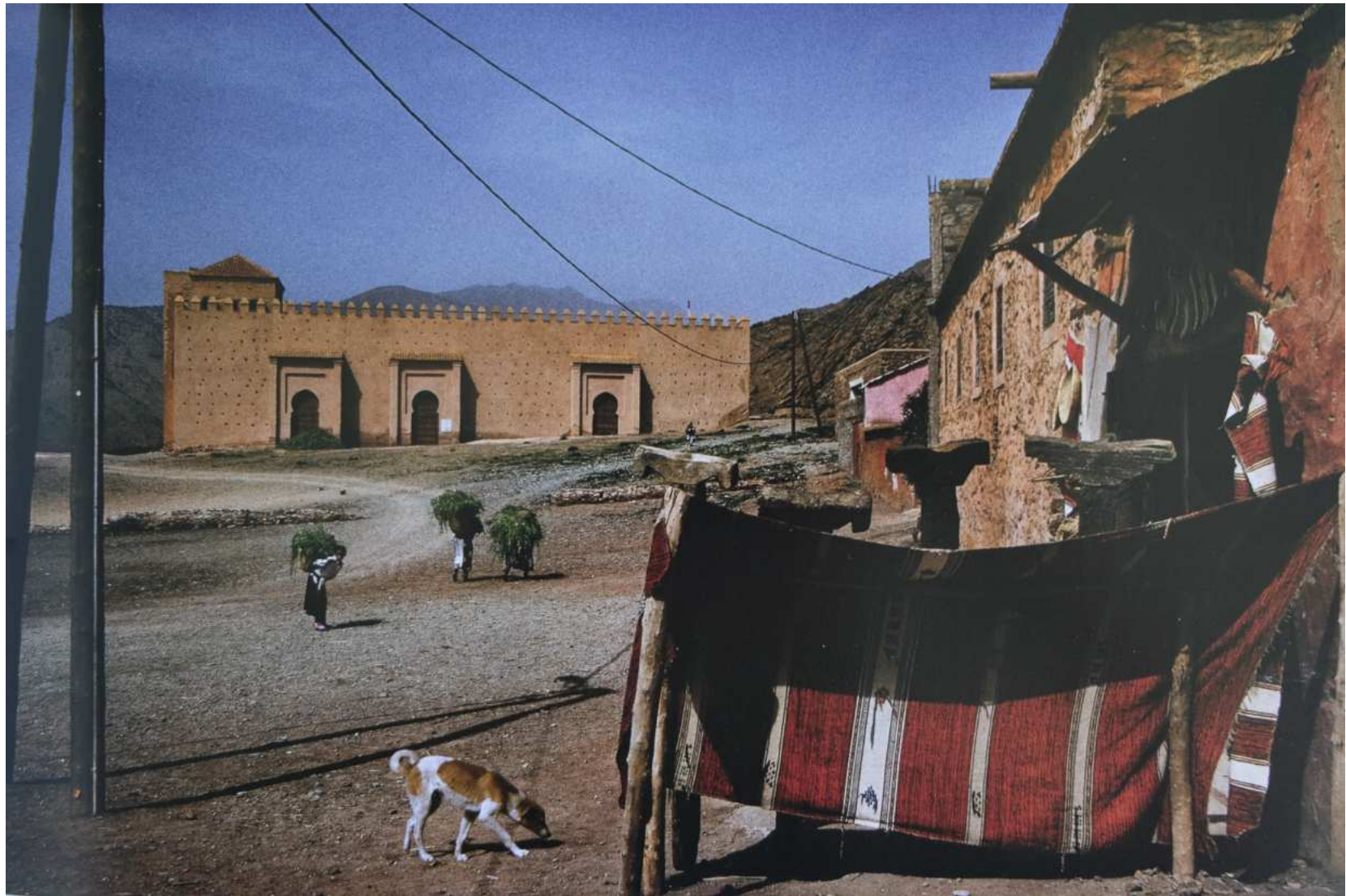




« Je ne crois pas au pouvoir de communiquer directement avec les gens que je photographie. La distance et la concentration me sont nécessaires.

Si communication il y a, elle passe par tout un ensemble visuel qui inclut bien sûr les gens, mais au même titre les murs, les tissus, les animaux, la lumière etc... »













« Cette façon qu'ont les gens de cacher leur visage leur confère une grande force visuelle : l'impact d'une présence réduite au pur volume d'un corps corps drapé, enveloppé »

« J'apprécie également la surprise de l'irruption d'un corps dans l'image, l'inattendu qui coupe le souffle »

« Par ailleurs, j'aime assez que ces visages cachés révèlent à leur insu ma présence »























FIN

(Ref : Harry Gruyaert, « Morocco », *Textuel*, 2023)